L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN 3 FEVRIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 3 FEVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par G. de Fériet & Co, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale — Habitations sucrières de prix situées dans les paroisses St-Jacques et Terrebonne. Aussi, vente continuée de meubles, à l'Hôtel St-Louis.

Par Hoffman, Marks & Co., au no 38 de la rue de Chartres — Un fort assortiment de chaussures.

SPECTACLES.

Mardi, 3 février 1874.

OPERA. — La Favorite; Le Passant.
ACADEMIE DE MUSIQUE. — Minstrels de Haverly.

Une Lettre de M. P. O. Hébert.

L'ex-gouverneur P. O. Hébert a été, en 1872, un des premiers champions du parti libéral, un des plus chauds partisans de l'alliance avec Warmoth. On pourrait trouver dans les liasses du *Times*, nombre de lettres écrites par lui, du mois d'avril au mois de novembre 1872, en faveur de cette double alliance de la démocratie avec le parti libéral et des conservateurs de la Louisiane avec la clique Warmoth, double alliance qui a été si fatale dans ses résultats.

Greeley n'a pas été élu président et les fusionistes, bien que victorieux en Louisiane, ont été, comme on sait, dépouillés du fruit de leur victoire. M. Hébert s'est alors souvenu qu'il avait été à West Point, le camarade d'école de Grant, et, il y a trois mois, nous avons enregistré sa nomination d'ingénieur de la compagnie des levées par le président des Etats Unis.

Nous pensions qu'ayant ainsi fait sa paix avec l'autorité, l'ex-gouverneur allait renoncer à la politique pour s'occuper de sa besogne d'ingénieur. Mais voilà que le télégraphe rappelle, de nouveau, notre attention sur le nom et la prose de M. Hébert, à la situation duquel, cependant, le silence et l'oubli semblaient si bien convenir.

On lira dans nos colonnes télégraphiques, cette nouvelle production, *toute volontaire et non sollicitée*, de M. Hébert qui, au lieu d'être occupé à arpenter et à examiner les levées, est à Washington fort empressé à combattre le projet d'une nouvelle élection en Louisiane.

M. Hébert, qui s'était transformé en libéral il y a dix-huit mois et qui traitait assez cavalièrement les *Bourbons* de la démocratie, est redevenu un démocrate de la plus stricte catégorie, qui n'admet pas de transaction avec les principes. Il s'adresse donc à un des plus anciens sénateurs démocrates, à l'honorable Bayard, du Delaware, pour protester contre l'intervention du Congrès dans les affaires d'un Etat. Ce serait un précédent dangereux, dit-il. Et puis, M. Hébert *sait* que les intérêts de son Etat ne peuvent être servis par l'intervention du Congrès par une décision qui ordonnerait une nouvelle élection. Venant d'une pareille autorité, cette ascertion ne doit-elle pas suffire à M. Bayard et aux autres démocrates du Congrès qui hésitent entre des scrupules constitutionnels et le désir de secourir notre malheureux Etat?

Ce qu'il y a d'amusant dans la nouvelle élucubration épistolaire de M. Hébert, c'est son indignation contre les aventuriers politiques sans principes qui ont si mal gouverné la Louisiane depuis quelques années. Le partisan de l'alliance avec Warmoth, l'allié actuel de Kellogg doit, en effet, bien connaître les gens dont il parle. Ingénieur de la Compagnie des Levées, une des plus scandaleuses créations des dernières années, M. Hébert peut qualifier, également, en connaissance de cause, cette " législation si dépourvue de scrupules, si audacieuse, si atroce," dont il entretient M. Bayard.

Suivant M. Hébert, il n'est pas douteux que les procédures judiciaires qui ont établi le gouvernement actuel en Louisiane, n'aient constitué un *grand outrage*; mais si M. Kellogg ne se conduit pas bien, la Législature, dit-il, peut le mettre en accusation. Il oublie que cette Législature est le fruit du même *outrage* dont il vient de parler. Il doit y avoir une élection en novembre, c'est vrai, mais sous le contrôle du gouvernement usurpateur actuel. Le Sénat n'est renouvelé que par moitié, et la moitié qui restera se composera précisément de ces sénateurs fabriqués par un bureau illégal ou admis depuis comme MM. Glandin et Detiège sans l'ombre d'un prétexte plausible.

M. Hébert dit avoir écrit à M. Bayard sans avoir eu aucune conversation préalable avec lui, cela est fort possible, mais il est probable qu'il a dû avoir quelque conversation avec Kellogg ou avec Grant, et que sa plaidoirie en faveur des droits des Etats n'est pas tout à fait spontanée.

Nous ne pensons pas que la lettre de l'ex-gouverneur, qu'un hasard heureux a porté immédiatement à la connaissance du public par la voie du télégraphe, ait une grande influence sur le sénateur Bayard; mais il serait peut-être utile que la collection complète des lettres de M. P. O. Hébert, depuis 1872, fût envoyée au sénateur du Delaware pour servir à l'intelligence de la dernière. C'est une suggestion que nous recommandons à l'attention de ceux qui correspondent avec nos délégués à Washington.

Le discours de M. Morton.

M. Morton a commencé samedi au Sénat, une réplique au discours de M. Carpenter. A l'argumentation, si remplie de faits accablants pour l'usurpation, des sénateurs McCreery et Carpenter, M. Morton a répondu par une harangue pleine de violence et d'amertume. Sentant la faiblesse de sa cause, il a fait appel aux passions de son parti en avançant des faits monstrueusement faux, et en accusant tous les conservateurs de la Louisiane et le gouverneur McEnery lui-même d'être des assassins.

Voici quelques lignes extraites de cette diatribe; elles donneront une idée du ton et de l'esprit du langage odieux employé par le sénateur:

"Il y avait du sang dans ce mouvement. Les hommes qui le dirigeaient étaient tous couverts de sang. Ce sont les anciens assassins de 66, de 68 et de 73, les meurtriers qui ont tué plus de DEUX MILLE hommes en 1868 dont la plupart étaient des hommes de couleur. En mai 68 les républicains ont emporté l'Etat par 26,000 voix de majorité; mais la terreur inspirée par le massacre, l'œuvre accomplie par les Ku-Klux, ont donné l'Etat à Seymour, par 40,000 voix de majorité.

Les assassins de 68 sont ici maintenant, et il a des preuves qui montrent que John B. McEnery agissait avec la populace du 18 mars 73, jour où un certain nombre d'hommes ont été tués et où les hommes de cette populace agissaient sous l'autorité d'un prétendu gouverneur.

Que les misérables aventuriers qui ont exploité la situation en Louisiane depuis 1868 emploient les plus viles calomnies contre la population louisianaise, pour se faire soutenir à Washington, cela s'explique par l'intérêt sordide qui les guide, mais qu'un homme dans la position de M. Morton se fasse l'écho de ces infâmes calomnies, voilà ce que n'excuse même pas le fanatisme politique, et en jetant de pareilles injures au parti conservateur en Louisiane, M. Morton ne déshonore que lui et il affaiblit la cause qu'il prétend défendre.

ASSESSEMENT Nos. 156 et 157 — Voyez à la colonne des notices spéciales, la mort de Georges Mc D. Burke et Bernard Buscker, payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," rue du Camp No 19.

On ne dira plus que l'on ne gagne pas de fortes sommes à la Loterie de la Louisiane. Le lot de $10,000 a, en effet, été gagné au tirage (numéro simples) de janvier, et ceux que le sort a favorisés sont tous fort connus à la Nlle-Orléans. Ce que l'aveugle fortune a fait une fois, peut se renouveler une autre fois. C'est samedi, le 14 février, que le tirage aura lieu. Qu'on se le dise.

UNE LETTRE DE M. BANCROFT.

L'historien Bancroft, qui est ministre des Etats-Unis à Berlin, vient d'adresser au secrétaire d'Etat Fish, à la date du 29 décembre, une lettre marquée au cachet d'une adulation sans exemple dans une république:

"Le message complet du président, dit-il, est arrivé à Berlin vendredi dernier. La portion relative aux affaires étrangères a rencontré l'approbation la plus parfaite et la plus universelle qui jamais à ma connaissance ait été accordée à un document public. La conduite des Etats-Unis envers l'Espagne et Cuba est proclamée avoir été marquée par un respect rigoureux pour la loi publique, par la modération, la longanimité bienveillante, la dignité et la fermeté. Il n'y a pas partage d'opinion à ce sujet dans les cercles publics ou particuliers."

M. Bancroft assure qu'on a été très désappointé en Allemagne de voir qu'on ne reprenait pas les paiements en espèces aux Etats-Unis. Mais toutes ses assertions semblent n'avoir eu d'autre objet que de faire écho aux idées et aux paroles du président Grant et aux suggestions du secrétaire du Trésor devant la sagesse desquels M. Bancroft paraît être en admiration.

Voici la conclusion de cette lettre:

"Vous ne serez donc pas surpris si je vous dis que l'opinion du président, que nous n'aurons jamais de prospérité permanente sans une base monétaire métallique, est partagée ici avec une unanimité absolue, ainsi que l'idée, impliquée dans les paroles du président, que nous n'atteindrons jamais le crédit que nous avons le droit d'espérer dans le marché financier du monde sans en venir d'abord à cette base métallique. Un autre point dans nos finances sur lequel l'opinion publique en Allemagne est unanime, c'est, suivant le langage du rapport du secrétaire du Trésor joint au message du président, qu'un accroissement constant de numéraire dans le Trésor mènerait promptement au résultat désiré. Il n'est pas ici un seul homme doué de bons sentiments pour les Etats-Unis qui n'approuve cordialement cette suggestion du secrétaire du Trésor, et c'est l'opinion absolument unanime de tous les hommes de finances. J'entends dire dans tous les cercles d'hommes politiques de tous les partis, et avec une insistance énergique de la part de nos meilleurs amis, que l'économie la plus sévère et l'accumulation d'or dans le Trésor peuvent seules nous ramener aux paiements en espèces, et qu'elles peuvent le faire avec moins de difficulté et en moins de temps qu'on ne le pense. Comme les affaires du pays s'accroissent constamment, une autre conviction universelle ici c'est que plus tôt le pays reviendra aux paiements en espèces moins la classe des débiteurs aura à souffrir.

Je viens de vous faire une déclaration sincère et exacte de ce qu'est l'opinion financière universelle en cette région. Il est une autre suggestion du secrétaire du Trésor, qu'il devrait y avoir une accumulation graduelle d'or dans les banques, qui a l'approbation de tous ceux dont elle a engagé l'attention. Ce n'est pas tout le monde qui a tourné son attention vers cette face du sujet. Mais tous ceux qui ont donné leur attention sont de l'opinion exprimée par le secrétaire sur ce point, et non comme mesure temporaire, mais comme mesure permanente."

LE PRÉSIDENT JEFFERSON DAVIS ET H. S. FOOTE. — On se rappelle l'opposition tracassière et haineuse faite dans le Congrès confédéré au gouvernement par H. S. Foote, opposition qui équivalait à une trahison. Cette opposition venait d'une vieille haine de Foote contre M. Davis. Quoiqu'âgé de 81 ans, le vieux Foote poursuit encore l'ex-président de ses attaques. Les journaux de Washington ont publié à ce sujet la lettre suivante adressée à une personne de cette ville:

"Memphis, 25 novembre.

"Cher monsieur, j'ai reçu aujourd'hui votre lettre du 20. Je n'ai lu aucun des articles que Henry S. Foote a écrits, me dites-vous, pour m'attaquer; je n'éprouve nullement le désir de lire rien de ce qu'il écrit.

"En 1851, j'ai déclaré publiquement qu'il était menteur par tempérament. Sa carrière subséquente n'a fait que me confirmer dans mon opinion. Depuis cette époque, j'ai cessé de prêter aucune attention aux dires de Foote. J'ai laissé passer ses flatteries à l'époque où il cherchait à exercer de l'influence dans la Confédération et ses injures lorsque, trahissant ses devoirs de représentant au Congrès des Etats Confédérés, il préparait sa désertion subséquente à l'ennemi.

"Vous pouvez faire de ceci l'usage que vous croirez bon.

"Je reste votre bien dévoué.

"JEFFERSON DAVIS."

Le vieux Foote a répondu par une lettre pleine de bravades et de sottises, qu'il termine en disant qu'il est prêt à donner satisfaction à M. Davis. Ce dernier a méprisé cette ridicule rodomontade et il a eu raison.

BRILLANT SUCCÈS. — Il n'est permis qu'à peu d'hommes ou de compagnies d'arriver à une supériorité reconnue dans aucune position ou affaire importante. La génération actuelle a été témoin d'une concurrence effrayante dans plusieurs branches d'industrie et notamment dans celle des machines à coudre. Au milieu d'une foule de concurrents, la Compagnie Wheeler & Wilson a, depuis le commencement, poursuivi sa route sûrement et fermement, sur des principes fixes et honorables. Depuis longtemps sa position supérieure a été établie en Amérique. A l'étranger, à Londres, en 1862, elle a remporté les prix les plus élevés; à Paris, en 1867, elle a distancé 82 concurrents, et obtenu le premier prix, la seule médaille d'or accordée aux machines à coudre exposées; et, dernièrement au milieu de rivalités sans pareilles, elle a remporté, à Vienne, les splendides triomphes mentionnés dans nos colonnes d'annonces.

LEÇONS DE PIANO. — Un de nos meilleurs professeurs de piano, madame E. Druilhet, annonce qu'elle est de retour en ville et qu'elle se dispose à reprendre l'enseignement du piano. Nous appelons sur son annonce l'attention des familles. Mme Druilhet est une pianiste de talent et sa méthode d'enseignement est excellente, comme l'attestent les nombreuses élèves qu'elle a déjà formées.

☞ Dès qu'un rhume se fait sentir, dès qu'une toux se déclare, dès qu'une affection, si légère qu'elle soit, s'annonce dans la poitrine, vite prenez du BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS de Laplace, excellent et souverain remède dans les affections des poumons. On le trouve dans les principales pharmacies.

Pour le tirage du 14 février, la Compagnie de la Louisiane annonce un gros lot de $30,000, un autre de $10,000, un troisième de $5,000, 40 de $500 chacun, 200 de $100 chacun, 9 lots d'approximation de $300 chacun, 9 autres lots d'approximation de $200 chacun, et enfin 9 derniers lots d'approximation de $100 chacun, ce qui fait un total de $80,400. Les lots sont payés intégralement, sans déduction aucune.

☞ La maladie est une affliction qui nous attend tous. Nul n'en est exempt et il n'est personne qui n'ait besoin d'être protégé contre ses attaques. Quiconque peut fournir un curatif est notre bienfaiteur. C'est ce que fait le docteur Ayer. Les désordres du sang ont cessé sous l'influence de sa salsepareille et les affections de poumons ont été, avec son "Cherry Pectoral," guéries trop souvent et trop visiblement pour qu'on puisse douter du fait. Ceux qui ont usé de son remède contre la fièvre, "Ague Cure," disent que le succès en est infaillible. Lecteur, si tu as besoin d'assistance médicale, prends la meilleure des médecines. Les pauvres remèdes sont aussi chers que les bons sont à bon marché, et à tout prix il faut les acheter. — *Charleston Courier.*

$250,000.

☞ Avez-vous besoin de $250,000? Envoyez un mot à Thomas E. Bramlette, Louisville, (Kentucky), et demandez-lui de vous adresser la circulaire de la Bibliothèque du Kentucky. La lecture ne vous en coûtera rien.

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, ETC. — M. Guiot, No 24 rue St-Charles, est arrivé de France avec un grand assortiment de plantes nouvelles, d'arbres fruitiers de choix, de vignes, rosiers, oignons à fleurs, graines de fleurs et de légumes, etc. Nous appelons l'attention des horticulteurs sur ce stock varié, que nous leur recommandons d'autant plus volontiers que les prix de M. Guiot sont très modérés.

MORT DE M. CHARLES TESTART. — C'est la famille Bertin et non Bertus, comme nous l'a fait dire dans notre dernier numéro une erreur typographique, qui était invitée, avec quelques autres, aux funérailles de M. Ch. Testart. Cette rectification nous fournit l'occasion de payer un juste tribut d'hommage au défunt. Nous avons connu peu d'hommes aussi honorables et aussi respectés. Dans les affaires où il était fort répandu, ayant à différentes époques dirigé plusieurs des grandes maisons de commerce de notre place, sa scrupuleuse probité était devenue proverbiale. M. Testart habitait la Nouvelle-Orléans depuis trente ans, et il s'y était fait de nombreux amis grâce à ses manières affables, à sa rare obligeance et à son inflexible droiture. Tous ont voulu lui donner un dernier témoignage d'affectueuse estime en suivant ses restes jusqu'au cimetière. Les marques de la plus vive et de la plus cordiale sympathie ont été prodiguées à sa veuve et à ses enfants que sa mort prématurée a atteints douloureusement dans leurs plus chères affections.

UNION FRANÇAISE. — Nous publions dans une autre colonne, le résultat de l'élection faite le 11 janvier dernier, par les membres de cette société pour vingt-quatre directeurs. A une séance régulière de la direction, tenue le 1er février, les nominations suivantes ont été faites à l'unanimité: M. L. Breton, président; A. Jas et A. Granger, vice-présidents; J. B. Ségain, trésorier; L. A. de Montluzin, secrétaire. La nouvelle direction compte sur le concours des résidents français pour augmenter les moyens d'action dont dispose la société, car les circonstances difficiles dont le pays souffre, ont accru le nombre des français sans ouvrage et il y a des besoins pressants à secourir. L'Union française s'occupe principalement de procurer du travail aux français sans emploi qui s'adressent à elle, mais elle pourvoit aussi, lorsque l'état de sa caisse le lui permet, aux plus pressants besoins. Les résidents français peuvent donc, en donnant une faible cotisation annuelle à la société, contribuer à une œuvre doublement utile.

EQUIPAGE MYSTIQUE DE COMUS. — La crise financière et politique n'empêchera pas le joyeux et mystérieux équipage de Comus de débarquer à la Nouvelle-Orléans le Mardi Gras, 17 février courant. Une missive contenant les compliments du Dieu de la gaieté nous invite à nous trouver le soir du Mardi Gras au théâtre des Variétés, où Comus et ses compagnons doivent faire leur apparition devant une foule privilégiée, après s'être montrés au bon peuple de la Nouvelle-Orléans.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — Ce soir, mardi, *La Favorite*, grand opéra de Donizetti, avec M. Gueymard dans le rôle de Fernand. Les autres rôles seront tenus par MM. Lourde, Feitlinger, et Mlle Denain.

On commencera par *Le Passant*, comédie en un acte et en vers, de F. Coppée.

Jeudi, Matinée à midi précis. On donnera *La Fille de Mme Angot.*

Au premier jour *Le Prophète*, au bénéfice de M. Momas, chef d'orchestre.

Les personnes qui avaient affronté l'affreuse pluie d'hier soir, pour assister à *Faust* n'ont pas eu lieu de s'en repentir. Mme Fursch Madier a fait de Marguerite une création ravissante, qui prendra sa place à côté d'Alice et de Sélika. Des applaudissements fort encourageants ont répondu à la gentillesse avec laquelle Carini a chanté le rôle de Siebelt. MM. Gadilhe, Mayan et Devoyod ont puissamment contribué au succès de cette belle représentation.

A la grande Loterie de la Louisiane, à numéros simples, le billet entier coûte $10; le demi-billet, $5; le quart de billet, $2.50; le huitième de billet, $1.25. On voit que ce n'est pas énorme. Moyennant une mise modique, on peut se refaire et attendre des temps meilleurs. Le travail est peu lucratif à cette heure, et heureux ceux que le hasard favorise à la loterie.

BILLET GAGNANT. — M. Joseph Vincent, employé à bord du steamer *Pike*, certifie, ainsi qu'on le verra dans une notice insérée plus loin et signée de lui, qu'ayant acheté pour 25 cents au bureau de J. Cardellach, rue St-Charles, No 114 du billet de combinaison Nos 4—7—49, de la classe 25 de la Loterie de la Louisiane qui a gagné le prix capital de cinq mille piastres et vingt-sept cents, le montant du dit billet lui a été immédiatement et sur présentation payé au bureau de la Compagnie.

VINS, VINAIGRE, ETC. — MM. Bercier & DeSmet, rue Tchoupitoulas, No 5, ont reçu par les navires *Albatros* et *Minnesota*, de Bordeaux, et ont à vendre du vin, du vinaigre blanc, de la bière, de l'huile, et divers articles alimentaires de première qualité. Voyez l'annonce.

Pseudo Législature.

SÉANCE DE LUNDI, 2 FÉVRIER 1874.

SÉNAT. — La séance ouvre à midi, sous la présidence de C. C. Antoine. — Vingt et un membres répondent à l'appel.

Rapports des comités. — Le comité des finances présente un rapport favorable, relativement au bill allouant $20,000 aux officiers de la police métropolitaine, qui ont été employés comme milice d'Etat, dans les différentes paroisses.

Le comité des réclamations présente un rapport favorable, relativement au bill qui accorde la somme de $1,540 à titre de dommages et intérêts à John Lewis, dont le bureau a été fermé en 1872, par ordre de Henry C. Warmoth, alors gouverneur de l'Etat.

Présentation de bills — Par M. Butler, un bill pour changer le nom de William Robinson en celui de Stanley H. Laresche. Ce bill est adopté en vertu d'une suspension de l'ordre du jour. Par M. Butler, encore, un bill pour incorporer l'Association de Bienfaisance de l'Union Protectrice des Débardeurs de la Nouvelle-Orléans et de la Louisiane.

Plusieurs bills de la Chambre sont référés aux différents comités.

Suit une longue discussion sur le bill allouant $20,000 à la police métropolitaine pour services rendus à l'Etat.

Barber propose un amendement. Il dit que ce n'est pas l'Etat en général qui doit être taxé pour payer cette allocation, mais seulement les paroisses dans lesquelles il y a eu des troubles.

Burch seconde la motion. D'autres sénateurs sont en faveur du bill tel qu'il a été présenté.

La question est mise aux voix et l'amendement de Barber est déposé sur le bureau.

Celui-ci fait un discours pour prouver qu'il a raison contre l'avis de la majorité, mais, il ne prouve rien, apparamment, car il ne convertit personne. On lui répond longuement; on entre dans les détails, et la discussion se prolonge jusqu'à trois heures de l'après-midi.

Ingraham demande l'ajournement, mais sa motion est rejetée.

Barber fait encore un discours; d'autres suivent son exemple. Enfin, à trois heures et quart la séance est levée.

CHAMBRE. — 76 membres sont présents. Montaldo présente une pétition ordonnant à la compagnie du Canal de la Louisiane, à faire les digues nécessaires dans la paroisse Lafayette. Référée.

King (c), de St. Jacques, présente une résolution pour payer un nommé Randolph, secrétaire de comité, sur les dépenses contingentes de la session de 1874. Référé.

Young (c), de Concordia, dit qu'il y a trop de clercs et d'employés dans la Chambre et que ce qu'il faut faire ce sont des économies; qu'un comité spécial n'a pas besoin de secrétaire et qu'il aimerait mieux payer de sa poche une piastre par jour, ses collègues faisant le même sacrifice, que de mettre cette charge sur l'Etat. De cette manière le secrétaire serait grassement payé. Il amende donc la résolution en disant que le comité pourra employer un secrétaire, mais que la Chambre ne le payera pas.

Montaldo, qui trouve que l'Etat est trop riche, propose de déposer la motion de Young sur le bureau; ce qui est fait par 58 contre 20.

Matthews, du Tensas, demande, par amendement, que le clerc ne sera employé que 20 jours. Déposé suivant le règlement.

Martinet (c), de St-Martin, demande la reconsidération du vote par lequel O. P. Fernandez a été admis à siéger dans la Chambre.

Cela donne lieu à une grande discussion entre Demas (c), de St-John; Stewart (c), du Tensas; Devezin (c), d'Orléans, et Sartain (c), de Caddo. Ces messieurs se sont même dit de gros mots.

Demande que la motion de reconsidération soit déposée sur la table. On vote, et le dépôt est ordonné par 47 contre 40.

La séance est levée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Hope Benevolent Association.

Cette excellente Association, composée en grande partie de jeunes gens du Second et du Troisième District, a donné un grand bal, samedi dernier, dans la belle salle de la Parfaite Union, rue des Remparts. La fête a été magnifique. Nous avons rarement remarqué plus d'entrain et plus de gaîté communicative parmi les invités d'un bal. Les toilettes étaient ravissantes et le souper délicieux. Nos compliments bien sincères au comité chargé des préparatifs. Nous prions en même temps les officiers et les membres de l'Association d'agréer nos remerciements pour les gracieuses attentions dont notre reporter a été l'objet de leur part.

Le président de l'Association du Hope est M. C. F. Seemann; le premier vice-président, M. A. C. Carriegee; le deuxième vice-président, M. F. Dudenhefer; le secrétaire des finances, M. J. B. Gary; le secrétaire enregistreur, M. Geo. Delamore; et le trésorier, M. C. Meister.

Meeting en faveur des marchés particuliers.

Conformément à une convocation publiée dans les journaux, une réunion a eu lieu hier soir au coin des rues Bienville et Remparts, pour protester contre le projet de loi ordonnant la suppression des marchés particuliers. Deux cents personnes environ assistaient à la réunion. Des discours ont été prononcés par M. Filleul avocat, le Dr. V. O. King, M. Geo. E. Paris, M. Brewster tous trois membres de l'assemblée du Mechanic's Institute et un mulâtre nommé Solis Weeks. La réunion a adopté des résolutions dénonçant l'adoption de la loi qui interdit les marchés libres. M. Brewster a fait remarquer que le bill a été voté par la Chambre et qu'il est maintenant soumis à un comité du Sénat et il a promis de voter contre le bill. Les orateurs ont tonné contre les monopoles et ont fait valoir en faveur des marchés libres les arguments déjà exposés dans les journaux. Il a été question de convoquer un mass meeting à un endroit plus convenable, mais rien n'a été décidé à ce sujet.

Incendie à Alger.

Vers deux heures, dimanche matin, le feu s'est déclaré dans une maison basse en bois, sise au coin des rues Olivier et Patterson à Alger, appartenant à M. Sébastien Coquet et habitée par lui. — La bâtisse a été entièrement détruite et les pertes évaluées à $2,000 sont partiellement couvertes par une assurance de $1,500 à la Compagnie Germania.

Deux tentatives d'incendie.

Dimanche matin, vers trois heures, des malfaiteurs ont essayé d'incendier la tonnellerie de M. Hammond, rue de Chartres, entre les rues St-Ferdinand et Cotton Press, dans le Troisième District.

Quelques employés de M. Hammond ont découvert le feu à temps pour l'éteindre.

Les dégâts peuvent être évalués à $50.

Vers cinq heures encore, avant hier matin, un incendiaire a placé sous l'escalier de la maison sise au No. 564 de la rue de Chartres et habitée par M. Bodoult, un gros paquet de coton arrosé d'huile de pétrole. La bâtisse aurait certainement flambé comme une allumette, si les locataires de la maison ne s'étaient pas aperçus du mauvais tour qu'on voulait leur jouer et n'y avait mis bon ordre.

Les incendiaires semblent se multiplier à la Nouvelle-Orléans, depuis quelques semaines surtout, et si la police ne parvient pas à prendre un des coupables en flagrant délit, il est possible que la ville entière soit réduite en cendres.

Grand Incendie.

Hier matin, à neuf heures et demie, le feu s'est déclaré dans la tonnellerie sise rue Villeré, entre Toulouse et Saint Louis, appartenant à W. Rush et occupée par Wm. Burns. La bâtisse n'a pas tardé à être consumée, et les flammes ont attaqué la maison basse voisine, appartenant également à Wm. Burns, qui a eu le même sort.

Les pertes sur ces deux propriétés sont couvertes par une assurance dans la Compagnie des "Workingmen".

L'incendie a gagné la maison en briques, à deux étages, rue Marais, No. 112, appartenant à Jean Petit et habitée par lui. Les pertes sont évaluées à $7,000 et sont couvertes par une assurance.

Les flammes activées par un vent assez vif ont atteint la maison basse en bois, au No 235 de la rue St-Louis, entre Marais et Villeré, appartenant à Charles Stein et occupée par lui. Les pertes sont couvertes par une assurance de $2,500 à l'Association mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Une vieille masure, située au No 233 de la rue St-Louis, a brûlé ensuite comme une botte de paille. Les pertes ne dépassent pas $100, mais elles ne sont couvertes par aucune assurance.

La maison en bois, à un étage, sise au No 231 de la même rue, appartenant à Mike Gannon et assurée pour $3,500 à la Compagnie Hibernia, a été encore la proie de l'élément destructeur.

La maison en bois, à deux étages, au No 237 a eu le même sort; ainsi, la maison sise au coin des rues Villeré et St-Louis. La première de ces deux maisons appartient à M. Reis et les pertes sont couvertes par une assurance.

La seconde appartient à Louis Boesel, et elle est assurée pour $2,500 à la Compagnie Mutuelle "American".

Les flammes ont détruit encore la maison en bois, à un étage, au No 109 de la rue Marais, entre St-Louis et Toulouse, appartenant à Geo Mertz et habitée par Peter Martin.

La bâtisse, assurée pour $2500 à l'Association Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, a été considérablement endommagée.

Peter Martin, le locataire, a perdu tout son mobilier, qui n'était pas assuré.

Les pertes totales peuvent être estimées à $40,000.

On ignore encore la cause de l'incendie.

Tentative de suicide.

Avant hier matin un jeune homme du nom de P. J. Henry, allemand de naissance, a voulu se suicider en prenant une dose de laudanum. Heureusement pour lui, cependant, un médecin a été appelé près de lui et a réussi à le sauver en lui administrant certains antidotes puissants.

On attribue cet acte de désespoir à un mouvement de jalousie.

Des Voleurs à l'œuvre.

Vers quatre heures, dimanche matin, des voleurs se sont introduits dans le magasin de M. S. G. Keeger, rue des Magasins, No. 501, en faisant un trou dans la muraille.

Le caporal Patterson, de la police métropolitaine, a été averti de la présence des fripons par une jeune fille qui demeure en face du magasin et qui les a vus à l'œuvre.

Le vaillant caporal a donné aussitôt un coup de sifflet qui a mis en fuite les maraudeurs, non sans que quelques coups de pistolet aient été échangés entre le policier et eux.

On a trouvé que le magasin avait été pillé et des lots considérables d'étoffes empilés en dehors du mur percé.

Surpris par le coup de sifflet du caporal Patterson les voleurs sont partis les mains vides.

Thomas King.

Ce personnage qui est devenu tout à coup notoire par sa tentative d'extermination au Mechanics Institute, samedi dernier, a comparu hier matin devant le juge Gernon, de la Cour municipale du Premier District.

Thomas King est toujours très calme, et loin de vouloir s'excuser, il se glorifie, au contraire, de l'acte de désespoir qu'il a voulu commettre.

Il a dit qu'il avait été volé par un juge de la paroisse Plaquemines et qu'il détestait tous les radicaux en conséquence.

Rapport de l'hôpital de Charité.

M. L. M. Tourné, secrétaire de l'hôpital de Charité nous a communiqué le rapport mensuel suivant pour le mois de janvier:

Patients admis ... 462
" congédiés ... 351
" morts ... 95
" restant à l'hôpital ... 559

Nativité des patients admis:
Nés à l'étranger ... 250
" aux Etats-Unis ... 209
" en mer ... 3

ELECTIONS DE DÉPUTÉS EN FRANCE. — Les électeurs des départements du Pas de Calais et de la Haute Saône sont convoqués pour le dimanche 8 février prochain, à l'effet de pourvoir aux sièges de députés à l'Assemblée nationale, vacants dans ces départements par suite du décès de M. le vicomte de Renjquesen, député du département du Pas de Calais, et de M. le duc de Marmier, député du département de la Haute-Saône.

A peine le décret convoquant les électeurs des départements du Pas de Calais et de la Haute Saône vient-il de paraître au *Journal officiel* que les journaux nous font connaître le nom des candidats qui se mettent déjà sur les rangs.

Dans la Haute-Saône, où les électeurs doivent élire un député en remplacement du duc de Marmier, on parle des trois candidatures suivantes; celles de M. le duc de Marmier, fils du député décédé, conservateur; de M. Hérisson, avocat, radical, que les frères et amis de Paris adressent aux frères de la Haute Saône; et de M. Marquiset, ancien substitut du procureur de la république à Besançon.

Dans le Pas de Calais, le candidat républicain serait M. François Brasme, maire de Bully Grenay. Le candidat conservateur est M. Dewailly, maître de forges à Marquise, conseiller général et gendre de M. Pinard, ancien député au Corps législatif.

Avis.

MME ANNETTE MÉTRAL, née Raviol, voudra bien se présenter chez M. Eugé. Forestier 182 rue de la Commune, pour une affaire qui l'intéresse. 31jan—3t

Traitement scientifique et sûr.

Lorsqu'on l'applique en même temps que le Nasal Douche et le Golden Medical Discovery du Dr Pierce comme remède constitutionnel, le Catarrh Remedy du Dr Sage produit une guérison parfaite dans les cas les plus graves et les plus opiniâtres de Catarrhe et d'Ozène. Cette médication complète constitue le seul traitement scientifique, rationel et sûr de ces deux affreuses maladies. Le succès en a été tel que le propriétaire offre constamment une récompense de $500 à quiconque lui prouvera qu'elles ont jamais failli.

Preuve irrécusable.

THOS. J. BISHOP, de South Brooklyn, N. Y., dit, dans une lettre, que sa femme souffrait d'un Catarrhe depuis son enfance et que le mal était devenu ce que les médecins éminents appellent Consomption, qu'elle a eu recours au Catarrh Remedy du Dr Sage et, en même temps, au Golden Medical Discovery du Dr Pierce; que ces deux remèdes avaient opéré des miracles.

Les contrefacteurs.

Le public doit se mettre en garde contre ces imposteurs qui non seulement essaient de contrefaire les remèdes du Dr Pierce, mais encore imitent le genre de ses annonces en offrant différentes récompenses à ceux qui réussiront à prouver l'inefficacité de leurs préparations. Il n'est pas probable que des gens qui n'ont pas assez de capacités pour rédiger eux-mêmes leurs avis, soient forcés de voler ceux d'autrui, puissent faire de grandes et précieuses découvertes en médecine. Méfiez-vous de ces hommes-là. 3 fév—6t v & c

☞ Il y a économie à employer la poudre à levain de Dunham. Pour la pureté et la force elle n'a pas d'égale.

Décédée hier soir, le 2 courant, à six heures, HENRIETTA GARCIA (née COX), âgée de soixante-neuf ans. Les amis de la famille et de ses gendres, Pierre Rosello et Escarragoel, sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, à trois heures et demie de l'après-midi. Son corps est exposé rue Prieur, entre Palmyre et Gasquet.

De la part de sa famille.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association of Louisiana, au No 19 de la rue du Camp — Nouvelle-Orléans, 3 février 1874. — Les membres de cette Société sont informés de la mort de George McD Burke, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 8 juillet 1874 et de la mort de Bernard Buscker, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 9 juillet 1874. Ils sont requis de représenter, sans autre avis, aux bureaux de cette Société, No 19 de la rue du Camp, et d'y payer $1.25 pour chacun de ces décès, d'ici au 12 mars 1874, à 2 heures de l'après-midi.

R. W. YOUNG, Secrétaire.
1er fév—an s.

ENTREPOT DE TAPIS.
17 ... Rue de Chartres ... 17
A. BROUSSEAU.

Importateur et Marchand en gros et en détail de 1000 rouleaux, anglais et américains, TOILES CIRÉES, pour planchers et tables. NATTES blanches, à carreaux et fantaisie. STORES, Corniches, couvertures de tables et de piano. RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham. BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c. CRIN, guimpe, peluche, &c., &c. 1 fév—1tDMaVPP

ENTREPOT DE TAPIS ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
168 ... RUE DU CANAL ... 168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de —
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles;
TAPIS trois plis et Ingrain;
TOILES Cirées de toutes largeurs;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16 sept—1m PP

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans — L'Assemblée Générale de la Société aura lieu JEUDI, 5 février, à 7 heures du soir, à la salle de la rue Poydras, No 201. Des affaires de grande importance seront soumises à l'assemblée. Les membres sont priés d'y assister. Soyez très ponctuels. Par ordre du Président.
LOUIS GREGOIRE, Secrétaire.

L'Union Française. — A l'élection régulière du 11 janvier 1874, ont été nommés membres du conseil de Direction pour l'année courante. MM. [illegible]

A la réunion régulière du 1er février courant ont été nommés à l'unanimité
MM. L. Breton, Président.
A. Jas, 1er Vice-Président.
A. Granger, 2me Vice-Président.
J. B. Ségain, Trésorier.
L. A. de Montluzin, Secrétaire.
1 fév—6

AVIS.
Nlle-Orléans, 2 février 1874.

LE soussigné certifie qu'il était porteur du billet combinaison Nos 4, 7, 49, classe 25 de la Loterie de la Louisiane — billet qui a gagné le gros lot de cinq mille vingt-sept piastres et vingt cinq cents, tiré le 30 janvier 1874.

Le dit quart avait coûté vingt-cinq cents au bureau de J. Cardellach, Crescent Hall Billiard, rue St. Charles. Le montant en a été présentement payé sur présentation aux bureaux de la Compagnie.

JOSEPH VINCENT,
Commis du bateau à vapeur W. S. Pike.
2 fév—1t PP

Leçons de Piano.

MADAME E. DRUILHET, de retour en ville, a l'honneur d'annoncer à ses anciennes élèves et aux familles qu'elle a repris l'enseignement du piano et qu'elle sollicite leur bienveillant patronage. S'adresser au magasin de musique de M. Elie, rue du Canal. 2 fév—3t

En débarquement des navires ALBATROS et MINNESOTA, de Bordeaux.

100 futailles VIN DE PORTO — Isabella.
100 caisses FRUITS A L'EAU-DE-VIE — T. Cesard.
10 futailles BIÈRE de Robert Younger.
25 barriques VIN — P. Clermont & Co.
350 caisses VINAIGRE de vin blanc — Gessat.
En magasin —
Vins en barriques et en caisses, Sardines, Sherry, Montanjo, Huile, Anisette, Bénédictine, &c. A vendre par BERCIER & DE SMET, No 5 rue Tchoupitoulas. 3 fév—4t

Trouvées.

Deux MULES couleur sorelle ont été trouvées dimanche soir, sur la Levée, près du Marché Français et conduites à l'écurie, à l'angle des rues St Louis et Bourbon. Leur propriétaire pourra les réclamer en payant les frais. 3 fév—3t

Consulat de France.

AVIS MENSUEL — FEVRIER 1874.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat:

Barotta Alfred. Bret Jean. Convard François. Capdevielle Jean. Chabanne Jean Baptiste. Charlon François. Drouillet Marcelin. Daran, Jeannet Théodore. Dupin, Pierre et Jacques. Dubeau Théodore. Dittmars Vve Jean. Domest Pascal. Fournier Edouard Antoine. Formel, Daniel et enfants. Gardette James. Hélies Jean dit Genty. Labarrère Bernard. Lafont, restaurateur. Levi Henri. Lebellec Louis. Legrand Jean serrurier. Lamboley Eugène. Marmouget Denis. Martin (Mme) Ve Jean. Maunier Lazare. Myat Marcelin. N. Orleans Natal. Banking Association. N. Orleans Mutual Insurance Association. Piattoly menuisier. Pinot Auguste. Roble Mme. Rougeolle Jean Guillaume. Saux Bertrand. Terrasse (Mme). Verrier François.

Sont également invités à se présenter à ce Consulat tous Français appelés à satisfaire à la Loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans), soit comme ayant été omis dans un tirage précédent.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
2 fév

Avis aux Consignataires. — Le brick norvégien ALBATROS, venant de Bordeaux, commencera son déchargement mercredi, 4 février, Poteau No. 14, Second District. Les consignataires sont requis de venir prendre livraison de leurs marchandises sur la levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls. Aucune réclamation ne sera valide si elle n'est faite sur la levée. Les consignataires sont requis de payer leur fret avant de prendre livraison de leurs marchandises.

Ni le consignataire ni le capitaine du brick Albatros, venant de Bordeaux ne seront responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage du dit brick. P. E. BRULATOUR, 116 rue Royale. 1fév—6t

Grande Ouverture de l'Atelier de Photographie d'Anderson.

AYANT transféré mon atelier au No 151 de la rue du Canal (à côté du magasin de Holmes), je l'ai disposé de manière à produire les ressemblances les plus frappantes. Situé au cœur de notre principale rue, il offre encore plus d'attraits que par le passé. Les étrangers qui se trouvent en ce moment à la Nlle-Orléans sont invités à venir parcourir ma galerie, et en examiner les différents modèles.

S. ANDERSON,
151 ... Rue du Canal ... 151
à côté du magasin de Holmes.
1erfév—1m

ARBRES FRUITIERS, PLANTES, VIGNES.

Importés de France par le dernier vapeur.

M. GUIOT a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue St-Charles, No 24. 3 janv—2m

Magnifiques et Incomparables TRIOMPHES DE LA Compagnie de Machines à Coudre — DE — WHEELER & WILSON DE NEW-YORK.

Sur plus de quatre-vingt-un Concurrents.

A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE VIENNE, EN 1873, &c.,

1. La Croix de Chevalier de l'Ordre Impérial de "François Joseph", décerné par Sa Majesté Apostolique l'Empereur d'Autriche, à l'Honorable Nathaniel Wheeler, Président de la compagnie de machines à coudre Wheeler & Wilson, en sa qualité de fondateur de l'industrie des machines à coudre.
2. Le Grand Diplôme d'Honneur, recommandé par le Jury International pour cette compagnie seulement, en récompense des services qu'elle a rendus à la société sur le point de vue moral et matériel.
3. La Grande Médaille du Progrès, décernée à la nouvelle machine à coudre No. 6, qui est une preuve du progrès depuis l'exposition de Paris, en 1867, exposition à laquelle la seule *Médaille en Or* pour machines à coudre a été décernée à cette compagnie; ainsi donc, Vienne a déclaré qu'il y avait *Progrès* non pas en basant sa décision sur une médaille inférieure, mais sur une *Médaille en or*, c'est-à-dire le prix le plus distingué décerné à Paris.
4. La Grande Médaille de Mérite, pour le développement de l'industrie des aiguilles, l'excellence et la supériorité des échantillons exposés.
5. Une Grande Médaille de Mérite, pour l'excellence et la Supériorité de la menuiserie. C'est le seul prix de ce genre.
6. Médailles pour Plusieurs Co-opérateurs de la compagnie de Wheeler & Wilson à cause de leur mérite du premier ordre.
7. Le Rapport Officiel, publié par la *Direction Générale* de l'Exposition de Vienne, signale, dans les termes suivants, la *suprématie* de la compagnie Wheeler & Wilson sous le rapport de la quantité et de la qualité de la manufacture, et le rang qu'elle occupe dans le commerce des machines à coudre.

RAPPORT OFFICIEL, EXPOSITION DE VIENNE, MACHINE A COUDRE, &c.
(GROUPE 13, SEC. 2, B.)

"La plus grande fabrique de machines à coudre du monde est celle de Wheeler & Wilson, de New York, laquelle, à elle seule, a déjà fait plus de 900'000 machines. La production complète des articles est régie de telle sorte que chaque machine complète peut servir d'échantillon pour l'exposition. L'établissement produit journellement 600 machines bien ajoutées.

"Le chef-d'œuvre le plus récent de la compagnie et la merveille de l'Exposition de Vienne est sa nouvelle machine à coudre No. 6. Cette machine universelle coud le cuir, harnais le plus épais, les gazes les plus fins et le point en est admirable.

"Wheeler et Wilson ont remporté les premiers prix de toutes les Expositions du monde et se sont distingués d'une manière extraordinaire à celle de Vienne."

AUTRES HONNEURS.

New York, 16 Sept. 1873.

LA GRANDE MÉDAILLE D'HONNEUR DE L'AMERICAN INSTITUTE, DE NEW YORK

A été votée à l'unanimité, par les juges des machines à coudre, à

LA NOUVELLE MACHINE No. 6 DE WHEELER & WILSON.

Le No. 6 étant à son avis, "bien plus perfectionné que toutes les autres offertes en ce moment sur le marché" et devant "amener une révolution dans certaines branches de l'industrie, surtout dans la manufacture des chaussures et des harnais."

"BALTIMORE, Md, 31 Octobre 1873.

"Le MARYLAND INSTITUTE a décerné la *Médaille en Or* à la nouvelle machine à coudre No 6, de *Wheeler & Wilson*. Les autres machines n'ont rien reçu.

"SAVANNAH, 4 Novembre 1873.

"A la *Foire d'Etat de la Géorgie*, une *Médaille en Argent*, premier et unique prix pour la couture du cuir a été décernée à *Wheeler & Wilson* pour échantillon faits sur leur nouvelle machine à coudre No 6."

BUREAU PRINCIPAL, No. 625 BROADWAY, NEW YORK;

Agences dans les principales villes du monde. 3 fév—2f—v & c

SMITH & McKENNA

Aux Nos. 85, 87 et 89 de la rue Poydras.

Nous avons en magasin, en débarquement et nous attendons

2.300 demi-boîtes Thé de la nouvelle récolte,

comprenant toutes les qualités de l'OLONG, de l'IMPERIAL, du GUNPOWDER, du SOUCHONG et du JAPAN.

Ayant acheté ces différents thés au commencement de décembre 1873 et avant la forte hausse, nous sommes à même de les offrir au commerce à plus bas prix et à des conditions aussi avantageuses qu'aucune maison des Etats-Unis.

Nous serions heureux d'en montrer des échantillons en tout temps.

LES CÉLÈBRES WHISKY RYE — DE — JNO. GIBSON'S SON & CO.

Nous avons en magasin un grand stock de ce célèbre Whisky si remarquable par son bouquet. La faculté de médecine le recommande beaucoup et quant à sa PURETÉ, nous sommes prêts à l'établir. Nous le vendrons au commerce, soit de la distillerie soit du magasin, aux prix et aux conditions les plus favorables.

SMITH & McKENNA, Aux Nos 85, 87 & 89 de la rue Poydras.

SAVON DE CASTILLE — SAVON DE CASTILLE.

800 caisses SAVON DE MARSEILLE, de choix.

En magasin et à vendre par SMITH & McKENNA, Aux Nos 85, 87 et 89 de la rue Poydras.
1er fév—2f

Les Meilleurs Marchés Offert Jusqu'à Présent.

LIQUIDATION POSITIVE!!!

GODCHAUX ECOULE SON STOCK!

VÊTEMENTS D'HOMMES ET D'ENFANTS. ARTICLES DE TOILETTES, AUX PRIX COUTANTS!

L. GODCHAUX

Nos 81 et 83, rue du Canal, — ET — Nos 213, 215 et 217, Vieille-Levée.

Venez et examinez. 1er fév—1er au 21.

MADAME ROBERT,
195 ... CANAL ... 195
Entre Bourgogne et Remparts, Nlle-Orléans.

Chapeaux pour dames et fillettes, Dentelles, Bonnets en dentelle, Châles et voiles, Couronnes et Voiles de mariée, Fleurs et Rubans, etc., Modes. Nouveautés.

MODES, CONFECTION DE ROBES dans le dernier genre parisien.

Prix en rapport avec les temps.
1 fév—1m

Avis.

LES soussignés ont formé une association sous la raison Sociale de SILAS WEEKS & CO., pour le commerce de courtage de navire, au No 48 de la rue Carondelet, retenant en même temps l'agence du Mississippi and Dominion Steamship Line, dont MM. Flinn, Main & Montgomery sont les directeurs généraux à Liverpool.

SILAS WEEKS. THOMAS J. IRVINE.
Nouvelle-Orléans, 1er février 1874. 1er fév—6t

Charbon — Grande Réduction.

CHARBON DE PITTSBURG soixante-quinze cents le baril.

Ce qui est une réduction de vingt-cinq cents par baril. — Nous livrerons le bon charbon de Pittsburg à soixante-quinze cents le baril, trillé expressément pour les familles.

W. G. COYLE & CO., Bureau, No. 138 de la rue Gravier, Dépôts — Coin Julie et Water, Coin Race et Levée. 1 fév—3f

En débarquement du brick "Albatross", de Bordeaux:

40 barriques VIN ROUGE St-Macaire,
20 do do Duvergier,
10 do VIN BLANC do
10 do do Grave,
A vendre par A. ROCHEREAU & CO., 16 et 18 rue St Louis. 1 fév—3f

Gants de Peau Blancs DE DAMES, POUR BALS ET SOIRÉES, RÉDUITS A 50 CENTS LA PAIRE, — Chez — GUÉBLE & NIPPERT,
137 ... RUE DU CANAL ... 137

Cette mesure est tout simplement une gratification temporaire que nous faisons à ceux de nos clients qui fréquentent les bals; pour les autres cas, les prix usuels du "VIEUX DÉPOT DE GANTS" restent ce qu'ils ont été depuis le commencement de la saison:

GANTS de dames, 1 bouton ... 75 Cts
GANTS de dames, 2 boutons ... $1 00
GANTS de dames, véritables chevreau, 1 bouton ... $1 25
GANTS de dames, véritable chevreau, 2 boutons ... $1 50
GANTS pour messieurs ... 75 cents et $1 00
GANTS pour enfants ... 50 cents et 75 cts

Tout le monde connaît l'excellente qualité de nos GANTS VÉRITABLE CHEVREAU; il n'y en a pas de supérieurs dans le marché. Chaque paire garantie. Le dépôt de gants est au No. 137 de la rue du Canal. 25jan—1m

135 ... RUE DU CANAL ... 135
(Bâtisse Touro)

DÉPOT DE GLACES FRANÇAISES ET ALLEMANDES.

L. UTER

APPELLE respectueusement l'attention du public sur les prix excessivement bas de son assortiment si bien choisi de:
GLACES françaises et allemandes.
GRAVURES et LITHOGRAPHIES simples ou coloriées;
CHROMO-LITHOGRAPHIES;
STORES, CORNICHES et Supports de Rideaux;
CADRES pour Portraits et Tableaux, de tout genre et de toute grandeur.

AU COMPTANT.

Il exécute avec le plus grand soin les encadrements de tout genre, fait des cadres sur commande, redore les vieux cadres et rétame les glaces tachées ou avariées. 21jan—1m—PP—tl

Grande Teinturerie du Sud,
(Toutes les Machines sont mues par la vapeur.)

MR. P. E. BOUMARD informe le public et les marchands de la ville et de la campagne, qu'il a terminé l'installation de son usine de TEINTURES ET D'APPRÊTS de tissus neufs et qu'il est prêt à recevoir les marchandises qu'on voudra bien lui confier.

Pour la TEINTURE ET LE NETTOYAGE DES ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES ET MESSIEURS, l'atelier spécial est organisé dans des conditions qui lui permettent de défier toute concurrence.

Dépot Central: Rue du Canal No 154, entre Carondelet et Baronne.
Fabrique: Rue Commune No 244, encoignure Robertson.
N. B. — Tous les ordres seront exécutés dans le plus bref délai. 14janv—1mdfsaMarJD

Le Meilleur Sirop du Monde POUR LA TOUX

Est celui qui joint à l'efficacité un goût agréable et le bon marché.

Le Sirop Pectoral Balsamique — DE — DUCONGÉ remplit toutes ces conditions.

A. CARROUCHÉ, Agent général, Au No. 39 de la rue de Chartres, N. O. 7 jan—1m—dim mar & jeu

Aux consommateurs de Gaz.

Bureau de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans, Coin Baronne et Commune.

L'ESCOMPTE de vingt-cinq pour cent annoncé en juillet dernier, se fera sur les comptes de gaz consumé par les mètres, à dater du 1er janvier. Il est essentiel au maintien de cette concession que les retours soient prompts et que les frais de recouvrement soient réduits; les consommateurs sont donc respectueusement informés qu'il ne sera pas accordé d'escompte à moins que les comptes ne soient payés sur présentation ou aux bureaux de la compagnie le jour suivant.

1erjan—1m PP JAMES JACKSON, président.

EDWARD BEALS, JR. ALPHONSE LAINE
BEALS & LAINE, MARCHANDS DE Charbons Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais.

Ils approvisionnent promptement les familles et les bateaux à vapeur.

DÉPOTS — sur la levée, au Ferry du 3e District, et au No 22 de la rue Carondelet, Nlle-Orléans.

Au coin des rues Louisa et Levée.

☞ On reçoit les ordres à l'un ou à l'autre endroit. 7 déc—3m

Licences de Ville pour 1874.

H. HEIDENHAIN, COURTIER — Au No 33, rue Carondelet.

Le règlement des licences et des taxes de ville et d'Etat est l'objet d'une attention particulière. 6 janv—1m

Mlle. Desprez, Institutrice,
No. 28 rue de l'Esplanade,
Entre Chartres et Levée.

A Ouvert depuis le 1er décembre un cours d'anglais et de français pour les deux sexes. Le cours a lieu de 4 à 5 heures du soir. Le prix par mois est très modéré. Mlle. Desprez ayant une grande expérience dans l'enseignement se recommande aux familles pour l'instruction de leurs enfants, ainsi qu'aux Européens en général, et particulièrement aux Européens qui désirent apprendre l'anglais plus promptement.
6janv—1m—mar jeu dim.

Aux consommateurs,

LE soussigné, dont le nom répond à sa profession, invite les consommateurs à passer chez lui, rue Dumaine, No 31. Il a un choix complet de VINS et de LIQUEURS qu'il peut recommander comme qualité et qu'il débite à des prix exceptionnellement bas. Tous ceux qui iront chez lui seront pleinement satisfaits. Il tient aussi une carre ou le verre de café que 5 cents.

Venez donc tous chez FRANÇOIS BOISSON, 31 rue Dumaine.
4 jan—1m—MaJD

Vins, Liqueurs, Provision, &c.

LÉON QUEYROUZE. OSCAR BOIS.

QUEYROUZE & BOIS, MARCHANDS EN GROS DE GROCERIES, VINS, LIQUEURS ET Toutes sortes de Produits de l'Ouest, Aux Magasins Bleus, Coin Vieille-Levée et Bienville, Nlle-Orléans. 17 juil 73—1an

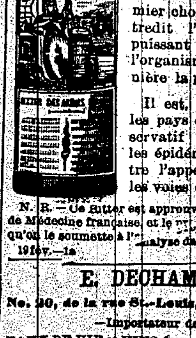
J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE — ET — Négociants Commissionnaires,
61 ... RUE TCHOUPITOULAS ... 61
NOUVELLE-ORLÉANS. 20 juin—1an 73

CAZAUX & VERGNOLE NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES En Vins, Cognacs et Cordiaux,
73 ... VIEILLE-LEVÉE ... 73
NOUVELLE-ORLÉANS. 1 mai—1an

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES LIQUEUR HYGIÉNIQUE (approuvée des médecins) LAURENT LACASSAGNE, (AGENT.)

A vendre chez QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée. CAZAUX & VERGNOLE, No 73 rue de la Vieille-Levée, et VINCENT BATTOLARA, No 18 rue Dumaine. 22 oct—1an 3fps

BITTER DES ARABES Hygiénique Perfectionné. (BREVETÉ S. G. D. G.)



Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.

Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait renaître l'appétit et dégage les voies digestives.

N. B. — Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire demande qu'on le soumette à l'analyse dans tous les pays. 19fév—1a

E. DECHAMPS, No. 20, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans. — Importateur de — EAUX-DE-VIE et VINS français. CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, (FRUITS AU JUS.) LIQUEURS DU PAYS, &c. Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente du CÉLÈBRE AMER DES PYRÉNÉES. 31janv.73—1an t12j

Bureaux du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District. NLLE-ORLÉANS, Lne, 27 janvier 1874.

Aux personnes qui n'ont pas payé leurs taxes des années 1871 et 1872.

LE "Funding Bill" étant devenu loi, j'annonce dans l'intérêt de toutes les personnes qui doivent les taxes des susdites années, que les dites taxes peuvent, aujourd'hui, être payées de la manière suivante: Quatorze mills et demi (14½) en anciens mandats de l'Etat, et les autres sept (7) mills comptant. C'est une grande économie pour tous les contribuables, auxquels je conseille de profiter immédiatement de l'avantage que leur offre la loi. H. H. HARRIS, Percepteur. 27 jan—1m

Aux Planteurs, aux Eleveurs de Bestiaux et aux Jardiniers.

LA FARINE DE GRAINES DE COTON est ce qu'il y a de meilleur et de plus économique en fait d'engrais et de nourriture; nous en vendons en n'importe quelle quantité. Ceux qui l'ont essayée déclarent qu'il n'y a rien d'égal sur le marché. Louisiana Oil Company, Bureau 37 rue Union. 31jan—1m

Argent! Argent! Argent!

AVANCES libérales d'argent sur diamants, montres, bijoux, argenterie, sur mandats de l'Etat, de la ville et de la police, au No 145 de la rue de la Commune, en face de l'Hôtel St-Charles. Conditions strictement confidentielles. M. JOSEPHSON, Directeur. 29 déc—2m

BANQUES ASSURANCES, &c.

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

CAPITAL PAYÉ ... $500,000

DIX-HUITIÈME ÉTAT ANNUEL. Année 1873.

Montant des primes de l'année	289,027 58	
En moins—risques non expirés et primes—remboursées	11,859 89	
Montant net des primes		$277,167 6[illegible]
Escompte et intérêt		44,087 22
		$271,854 86
Pertes payées, réassurances et pertes non réglées	$153,159 77	
Dépenses générales et taxes	32,173 21	
Réserve et dividende sur actions	56,814 70	
		$241,147 68
Bénéfice net		$[illegible] 18
ACTIF de la Compagnie estimé aux taux du marché:		
Bons, actions, prêts et billets à recevoir	$534,786 84	
En caisse et primes en voie de recouvrement	55,665 88	
Total de l'actif		$590,452 72

Les Directeurs, à une réunion qui a eu lieu le 21 janvier 1874, après avoir mis de côté, pour la réserve, $10,000 prises du montant net des primes de l'année, et après avoir payé pour cent de dividende aux Actionnaires, ont résolu de payer, comptant, un dividende de dix pour cent sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 21 décembre 1873.

JAMES I. DAY, Président.
HORACE CARPENTER, Secrétaire.

Directeurs pour 1874.

JNO. G. GAINES,	JAS. I. DAY,
E. J. HART,	GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW,	EMORY CLAPP,
HUGH WILSON,	G. M. BAYLY,
B. BISCOE,	JAMES BYRNES,
I. N. MARKS,	J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY,	LIONEL C. LEVY,
W. E. SEYMOUR,	W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER,	L. ALCUS,
J. WEISS,	R. T. TORIAN,
R. W. TAYLOR,	SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS,	ISAAC L. HAAS.

Cette ancienne et excellente Compagnie émet des polices contre l'incendie, les risques de rivières et de mer, aux conditions les plus favorables. Elle règle toutes les pertes aux conditions les plus libérales et les paie promptement, à ses bureaux, No 61 de la rue du Camp, coin Commercial Alley. 25 janv—

Bureaux du "Carondelet Canal and Navigation Company" Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1874. — A une élection qui a eu lieu le 19 courant, les directeurs suivants ont été élus pour l'année:
MM. P. H. Monsseaux, L. F. Générés, Ant. Carrière, J. L. Gubernator, Manuel Elliot, La. Barnett, Jules C. Denis, B. Saloy, Geo. Merz,
et à une assemblée de la Direction, ce jour, les officiers suivants ont été réélus à l'unanimité:
M. P. H. MONSSEAUX, Président.
L. F. GENERES, Vice-Président.
EMILE BOUNY, Secrétaire.
1er fév—15 s

Metropolitan Loan and Savings Bank. — Au No 14 de la rue du Camp. — AVIS. — Une vente de toutes les garanties données à cette banque et sur lesquelles l'intérêt n'a pas été payé, aura lieu, par l'entremise de MM. R. M. & B. J. Montgomery, encanteurs, le VENDREDI, le SAMEDI et le LUNDI, 13, 14 et 16 février.
Avis en est donné à toutes les personnes intéressées.
30 janv—10f D. T. VAN HORN, Caissier.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta — Nlle-Orléans, 27 janvier 1874. — A la première séance régulière du Conseil des Directeurs de cette Compagnie tenue le 26 courant, Mr. E. Ganucheau a été élu président, Mr. A. Baldwin, vice-président, et
28janv—10f L. W. BAQUIÉ, secrétaire.

Bureaux de la Compagnie de fabrique de Glace de la Louisiane, Nouvelle-Orléans, 19 janvier 1874. — L'assemblée annuelle des actionnaires de cette Compagnie, à l'effet d'élire neuf directeurs pour l'année, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 69 de la rue du Canal, le MERCREDI, 4 février 1874, de midi à 2 heures de l'après-midi.
20jan—16 SIMON GOSSELIN, Secrétaire et trésorier.

Compagnie d'Assurance contre l'incendie La Salamandre. — A une assemblée générale des actionnaires, tenue le 1er décembre 1873, les actionnaires dont les noms suivent ont été élus directeurs de la compagnie pour l'année 1874:
Placide Forstall, Charles Lafitte, T. Bailly Blanchard, Félix Limet, Clément Millaudon, Gab. de Fériet, E. A. Gonzales, J. W. Homan, Pierre Poutz, Chs. Roman, Alfred Philips, Jos. Ménard, A. Castaing, Henry Weber, Victor Malgnan, Isidore Pinsard, Jules Bandini, J. T. D. Lefèvre, Charles Trouilly, Emile Legendre.
A une réunion de la direction, tenue le 5 janvier 1874, MM. Jérome Meunier, S. Hermann, H. Laroussini, H. Larquié, A. M. Solari et F. Limongy ont été nommés directeurs pour remplacer MM. F. Gonzales, H. Weber, Jos. Ménard, Emile Legendre, I. W. Homan et Isidore Pinsard, démissionnaires.
A une réunion de la direction, tenue le 5 janvier 1874, M. Charles Roman a été réélu président à l'unanimité, et M. Jules Lemore a été réélu secrétaire à l'unanimité. JULES LEMORE, Secrétaire. 7 janv—1m

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.
OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD ... Président
EMILE DEBUYS ... Vice-Président
DUSUAU HALPHEN ...
ULGER LAUVE ... Trésorier

BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Tuyes, Jean Langles, Alphonse Tertron, J. Danville, L. Kernion, P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt, Chas. Nathan, Emile DeBuys, Aristide Gerard.

COMITÉS:
Organisation — E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances — A. Tertron, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes — A. Tertron, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs — W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements — E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION:
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc—3m

INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES Dirigé par Mme MATTHEY, Successeur de Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 22 août—6m

CHARLES Trouilly,
No 57 ... Rue de Chartres ... No 57
ENCOIGNURE BIENVILLE.

SALON DE COIFFURE POUR DAMES — ET — MANUFACTURE DE CHEVEUX ET PERRUQUES.

MME CHARLES vient d'arriver d'Europe avec un superbe assortiment de Parfumeries, Corsets, Rubans, Fleurs, Eventails, Bijouterie, Cristaux de Baccarat, Peignes, Brosses et Articles de fantaisie.

SPECIALITÉ DE BIJOUTERIE JAIS. Voiles, Couronnes, Coiffure de Mariées A DOMICILE.

Seul agent du "E. H. Thiollay's GOLDEN HAIR DYE, London." Dépôt central de l'EAU TONIQUE pour les cheveux de CHARLES TROUILLY. 4 déc—3m—lun, dim, mar

Avis de Société.

NOUS nous sommes associé, aujourd'hui, Mr. LEON LEVY, de New York. Le nom de la maison reste le même. Mr. CHARLES WILL reste chargé de notre procuration générale. HOFFMAN, MARKS & CO, Encanteurs, Aux Nos 36 et 38 de la rue de Chartres. Nlle-Orléans, 1er janvier 1874. 11 janv—D Mer Ven

Chaudières à Sucre du Tennessee De la célèbre Usine de Stacker.

APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO. — Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles. E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire, No. 16 rue Union. 24 oct—73—1 an

Tirage de Loterie de l'État de la Louisiane.

POUR LE 2 FEVRIER — CLASSE No 27

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
37	62	61	53	8	67	30	31	29	1	66	56	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature Nouvelle Orléans, Louisiana, ce 2 fév. 1874.

H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

SEA FOAM

Levain plus puissant QUE LE YEAST OU TOUTE AUTRE POUDRE.

Avec le Sea Foam, Un baril de Farine donne 40 Livres de Pain de plus.

AVEC LE SEA FOAM, On économise les œufs, le lait, etc. L'ÉCONOMIE EST MERVEILLEUSE.

LE SEA FOAM Est une invention entièrement nouvelle, n'offrant aucun des inconvénients du Yeast des Poudres à Levain, du Soda, etc.

BUREAU, 176 DUANE ST., NEW YORK.

SEA FOAM DE GEO. F. GANTS & CO. Patenté en 1868 — Enregistré en 1872. Médaille décernée par l'American Institute, en 1870, pour la meilleure poudre de boulangerie. 27 janv—1m

Dr. O. R. LANNG, OCULIST.

A transféré son bureau au No. 217 rue du Camp, entre Julie et St. Joseph. 1er fév—3t

Le Docteur A. GAUTHIER,

Ex-Médecin aide major de l'armée française, et muni d'un Diplôme américain PRÉVIENT le public de la Nouvelle-Orléans, que pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui sont journellement adressées, il visitera, à domicile, et aux prix ordinaires, les malades. No 226, rue Canal, encoignure Franklin. Consultations, pour maladies chroniques, de une heure à trois heures PM. 15 déc—1m

Le Docteur J. E. Durac fils,

MEMBRE de l'Université de France, chef des travaux anatomiques et professeur suppléant d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de médecine de Toulouse, ancien médecin des bureaux de bienfaisance et des vaccinations municipales de la même ville, etc., a l'honneur d'informer le public qu'il ouvre un cabinet rue du Canal, 196.

Le docteur s'occupera plus spécialement des maladies chirurgicales, telles que plaies, fractures, luxations, tumeurs de toute nature, maladies des voies génito-urinaires chez l'homme et chez la femme, accouchements et maladies des femmes.

Consultations de midi à 3 heures. [illegible] 7 jan—1m

D. R. PERRET, MARCHAND-COMMISSIONNAIRE,
11 ... RUE ST-LOUIS ... 11
Nouvelle-Orléans.

Il sollicite des Consignations de Coton, Sucre, Mélasse, Riz, Peaux, et autres produits à la vente desquels il donnera toute son attention. 11jan—3m d. mar. jeu.

A Rare Opportunity,

A CIGAR FACTORY FOR SALE

THE Stock in trade, consisting of an extensive and valuable variety of stock, fixtures, good will &c. of a popular cigar manufactory situated in this city having a good custom.

The former proprietor J. Ballester, having died, his widow is desirous of selling upon reasonable terms. A rare opportunity is thus offered to an enterprising man. Apply at 47, Bienville up stairs. 29 jan—1m MaJD

Avis.

TOUTES procurations données par moi à différentes personnes cessent dès aujourd'hui, et sont nulles et non avenues.

Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.
JOSEPH SANTINI, 40, rue Carondelet.
4 jan—1m

J. SAGET, ARMURIER,
198 ... RUE DE CHARTRES ... 198
Entre Ste-Anne et Madison.

Annonce aux amateurs de la ville et à sa nombreuse clientèle de la campagne qu'il vient de recevoir des fusils à baguette, genre Cooper, sur les canons desquels son nom est incrusté en or, ainsi qu'un grand assortiment de fusils, feu Central et Lefaucheux, canons et batteries incrustés or et argent, qui défient toute concurrence comme élégance et comme ouvrage bien fini; aussi un grand assortiment de revolvers de son modèle et de carabines Flobert, nouveau système, et 5,000 cheminées fabriquées par lui. M. SAGET offre ces armes à des prix très réduits, vu la rareté d'argent en ville, et se charge de réparations d'armes de tous genres à des prix excessivement raisonnables. 6déc—2m

Charbon, Charbon,

CHARBON DE PITTSBURG de première qualité, trillé pour les familles, à vendre au bas prix de quatre-vingt cents le baril, au No 26½ de la rue St-Charles, en face du Tivoli Circle. Escompte libéral sur les fortes commandes aux marchands. 29 jan—1m

CHARBON DU MOUNT CARBON.

A vendre par WASHINGTON MORTON,
138 ... GRAVIER ... 138
Ce charbon coûte 80 cts. le baril, délivré.
11janv—1m NLLE-ORLÉANS.

P. & R. DE VERGES, Marchands, en Gros et en Détail, — DE — Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres. Bureau, rue Carondelet, No 24½. Dépôt, au No 3 de la rue Dauphine, Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m

AVIS.

IL m'a été volé dans la soirée du 23 décembre, une petite malle en cuir, contenant les comptes des steamers St. John, B. L. Hodge, Lizzie Hopkins, Bart Able, Leonie Taylor, Sabine, Wm S. Pike, College, Jefferson et plusieurs autres comptes et billets que je ne puis énumérer pour le moment; une police d'assurance sur la vie d'Antoine Ficot et St-Jean Baptiste, de la Compagnie Equitable de la Louisiane; une lettre de valeur adressée à M. P. A. Chartet, du steamer "Lizzie Hopkins", contenant quatre cent onze 70/100 piastres, comme suit, savoir:
Cash ... $150
Mandat de D. Sellers, sur Mrs. Lhimbias & Dockter ... 20
Mandat de M. Friet, sur L. E. Brown ... 15
Balance en comptes approuvés et autres.
Une lettre adressée à Mme Dufour & Limet contenant quatre-vingt-cinq piastres et demie en "Currency".
Si la personne qui est en possession de la dite malle veut remettre au soussigné les papiers qu'elle contient elle peut garder le Cash. Il n'a été fait de questions.
Donaldsonville, 23 décembre 1873. JUST COMES, Donaldsonville. 25déc—

Propriétés à vendre et à louer.

A Louer,

La maison en briques No. 12, rue Ste Anne, entre Dauphine et Bourgogne. Huit chambres, cuisine, chambres à domestiques, gaz, water works, etc. Loyer raisonnable, quarante piastres ($40) par mois. Les clés se trouvent chez Mme Lartel, 129, rue Ste. Anne. Pour plus de détails s'adresser à HENRY CHIAPELLA, 5 Carondelet. 31 jan—1m

A Vendre,

Un CAFÉ-GROCERIE, situé à l'encoignure des rues Bourbon et St. Philippe. S'adresser sur les lieux. 29 janv—3t

A Louer,

LA MAISON, No 99, rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine, S'adresser au No 94 rue de l'Esplanade, ou au bureau de "l'Abeille". 29 janv

A Louer.

La belle résidence à trois étages, ayant tous les agréments modernes, située au No 230 de la rue Royale, coin St-Philippe. On la louera à bas prix à un bon locataire. Possession le 1er février. S'adresser à T. DANZIGER & Sons, No 102 de la rue du Canal entre Bourgogne et Remparts. 18 janv